

VIAU & FRERE.

Les biscuits de MM. Viau et frère sont, sans contredit, à la tête du marché; on les trouve dans toutes les épiceries tant soit peu assorties, parce que la clientèle les demande et n'en veut pas d'autres. A l'Exposition, MM. Viau et frère ont une vitrine splendidement aménagée où ils exposent les divers genres de biscuits qu'ils fabriquent. L'arrangement des boîtes de biscuits et des accessoires forment un ensemble harmonieux par la variété des couleurs et des nuances qui s'y conduisent.

La production de la maison Viau et Frère est énorme et va toujours en augmentant. Elle n'emploie que les meilleurs matières premières et les meilleurs ouvriers. Aussi sa popularité s'étend partout où ses voyageurs ont pu pénétrer. Les biscuits de Viau et Frère sont un article nécessaire à tout épiciériste qui veut se tenir assorti dans cette ligne et ceux qui n'en ont pas encore en stock ne devront pas tarder à s'en procurer, s'ils ne veulent pas passer pour des retardataires.

SCLATER ASBESTOS MANUFACTURING CO.

Dans l'allonge du Palais de Cristal on remarque une exposition de ce qui semble être des tuyaux en amiante; ce sont des couvertures de tuyaux, destinées à isoler les tuyaux et à empêcher la perte de chaleur qui se produit dans les tuyaux qui sont à nu. L'asbeste ou amiante peut être employée à une foule d'usages où il s'agit d'empêcher la radiation du calorique, et la Sclater Asbestos Manufacturing Co., qui possède une usine spéciale à Charlemagne, fabrique tous ces objets. Elle fabrique en outre des peintures à l'amiante, qui sont à l'épreuve du feu, un ciment pour couverture en amiante, des enveloppes de moules pour la fonderie, des enveloppes de blocs à souder, etc.

FRANK MAGOR & CO.

Dans l'aile centrale du Palais de Cristal se trouvent exposés dans un espace bien décoré et artistiquement arrangé, les articles et spécialités de Messieurs Frank Magor & Co., agents du savon Sunlight, de la moutarde Keen, des thés Appleton, etc. Toutes ces marchandises sont bien connues du commerce, comme d'ailleurs toutes celles dont ces messieurs ont l'agence ici; telles que le cacao de Cadbury, les gelées et les confitures de Maxwell, etc. La plus grande place dans cette exposition est prise par le thé Appleton, un mélange très réussi de thés de l'Inde et de Ceylan, qui est paqueté à Londres, en paquets enveloppés de papier de plomb et qui vient d'être introduit sur le marché. Les épiciéristes devront en faire l'essai.

FOAM YEAST CO.

La compagnie qui fabrique la levure "Foam" a une très jolie exposition dans l'aile droite du Palais de Cristal. On y trouve non-seulement la levure elle-même dans les différents emballages où elle se vend, mais des échantillons de biscuits et gâteaux préparés avec cette levure. Cette exposition fournit une preuve de l'efficacité de la levure Foam, qui devrait être dans toutes les épiceries. Nous la recommandons tout spécialement.

A. & R. LOGGIE.

Comme idée dans la disposition des articles offerts aux regards des visiteurs, rien n'est mieux trouvé que la construction d'un phare avec des boîtes de conserves. Ce n'est pas un phare en miniature mais de belles proportions et la quantité de boîtes qui entrent dans sa construction se chiffre par milliers. Un prix est d'ailleurs offert à qui en devinera le nombre.

C'est à MM. A. et R. Loggie, de Loggieville, que nous devons de voir rompre la monotonie habituelle des vitrines et étalages par cette imposante masse de boîtes habilement disposées. C'est le clou de l'Exposition en matière de réclame.

Ily a dans ce phare d'excellent homard, de délicieux éperlans et de succulents fruits conservés; la mise en boîte en est faite dans des conditions qui assurent la durée à cette importante maison qui expose pour la première fois à Montréal.

LES PROFITS DES BANQUES.

Nous avions, la semaine dernière, en publiant un premier article sur cette importante question de finances, annoncé la continuation de cette étude et nous nous disposions à donner, aujourd'hui même, un second article faisant suite au premier.

Nous nous voyons obligé d'ajourner la publication de la série d'articles que nous avons commencée; on nous a fait valoir, pour nous décider à reporter à une date ultérieure notre étude, des motifs que nous avons dû prendre en sérieuse considération.

Les temps sont durs, nous a-t-on dit, le commerce n'est qu'à moitié sorti de la crise qui l'a paralysé depuis bientôt deux ans; la suspension d'une de nos banques est encore trop récente et on ne sait pas jusqu'à ce jour si elle renaitra de ses cendres dans des conditions qui lui permettront de faire bonne figure; ne pourriez-vous pas retarder la publication de votre étude jusqu'à ce que l'atmosphère commerciale se soit éclaircie?

Evidemment ces raisons ont leur poids, et notre étude ne perdra rien de sa valeur pour n'être pas continuée de suite.

L'intérêt du public en général, et celui du commerce en particulier, sont notre guide. De bons esprits, bien situés d'ailleurs pour juger des intérêts immédiats du commerce, nous prient d'ajourner nos indiscretions; nous nous rendons à leurs désirs.

Un incendie a détruit l'autre jour pour \$100,000 de tabac canadien en feuilles, dans l'entrepôt de M. John Brimmer, à Lancaster.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 19 sept. 1895.

FINANCES.

Le taux de l'escompte sur le marché libre à Londres a augmenté de 1/16 p.c.; on le cote aujourd'hui 11/16 p.c. pour les avances à 30 ou 120 jours. La banque d'Angleterre maintient son taux de 2 p.c. Les consolidés anglais font aujourd'hui 107 11/16 au comptant et 107 1/2 à terme. Le 3 p.c. français clôture à Paris à 101 fr. 20 centimes.

A New-York, les prêts à demande se font à 1 p.c.; les prêts garantis par des valeurs cotées se font à 2 ou 3 p.c. et le papier de commerce est escompté de 4 à 4 1/2 p.c.

Sur notre place, les prêts à demande se font à 4 1/2 p.c. et les banques escomptent les bons billets de leurs clients à 6 ou 7 p.c.

Le change est plus faible.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9 1/2 à 10 et leurs traites à vue à une prime de 10 1/2 à 10 1/4. Les transferts par le câble sont à 10 1/2 de prime. Les traites à vue sur New-York sont au pair. Les francs valaient hier, à New-York, de 5.17 1/2 pour papier long et 5.15 1/2 pour papier court.

L'exportation de l'or de New-York continue et le syndicat qui a pris le dernier emprunt a été obligé encore cette semaine de faire un versement d'or au trésor des Etats-Unis, pour maintenir la réserve à \$100,000,000.

La bourse a été active avec des cours fermes. La Banque de Montréal s'est vendue 223 1/2; la Banque des Marchands 170; la Banque Ontario à 82 et la Banque du Commerce à 138.

La Banque Jacques Cartier a été vendue au pair. La Banque du Peuple faiblit encore. Après avoir fait 20, puis 19, elle descend en dernier cours à 18.

Le rapport de MM. de Martigny et Chipman est encore remis à plus tard; ces Messieurs inspectent en ce moment les succursales et ne pourront terminer leur rapport avant la semaine prochaine.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

Banque du Peuple.....	20	15
" Jacques-Cartier.....	105	100
" Hochelaga.....	130	124
" Nationale.....	83	76 1/2
" Ville Marie.....	100	73

Les Chars Urbains ont été plus faibles; les anciennes actions sont descendues à 208 et les nouvelles à 207; puis il y a eu réaction en hausse et les derniers cours sont: anciennes actions 209, nouvelles, 208.

Le Gaz a eu, lui aussi, de la faiblesse; il est descendu à 208 1/2. Le Pacifique regagne 1 p.c. à 58. Le Richelieu descend à 97 1/2.

Le Câble est descendu à 162 1/2 pour remonter à 165 1/2 et clôturer 164 1/2. Le Bell Telephone est à 159 1/2 et le Télégraphe à 165 1/2.

La Royal Electric est cotée 135 vendeurs et 130 acheteurs.

La Toronto Street Railway fait 84 1/2 et 84; Duluth, ordinaire, 6 1/2.

La Dominion Cotton Co. a été vendue 94 1/2, puis 92; la Montréal Cotton Co., 124 1/2, puis 128 et enfin 125; la Colored Cotton Mills, 65.